

L'intenable Conseil d'

ANALYSE Le Conseil d'Etat valaisan dessiné hier par les électeurs ne devrait pas tenir bien longtemps avec un seul Haut-Valaisan et trois PDC. Certains estiment que le PDC doit retirer Serge Gaudin pour éviter un deuxième tour inutile. Le parti assure, lui, qu'il rempile pour le 28 mars.

STEPHANIE.GERMANIER
@LENOUVELLISTE.CH



Christophe Darbellay qui s'offre une belle deuxième place aujourd'hui est pourtant moins bien élu que Mathias Reynard et Frédéric Favre dans le Valais romand. SABINE PAPILLOUD

Campagne particulière, résultats surprenants et interprétation compliquée du choix du peuple dimanche. Tout au long d'une journée où chacun a observé et analysé dans son coin et derrière son masque, le gros suspens a consisté assez rapidement à savoir qui de l'UDC Franz Ruppen ou du PDC Serge Gaudin s'accrocherait au wagon gagnant, puisqu'il a vite été clair que Mathias Reynard et Frédéric Favre accompagneraient Roberto Schmidt et Christophe Darbellay dans le top 5 et que les deux vertes, elles, n'auraient pas voix au chapitre.

Un Conseil d'Etat sans femme

Même si Brigitte Wolf et Magali Di Marco engrangent plus de 30 000 voix, elles sont largement distancées par leur locomotive de liste, Mathias Reynard (20 000 voix les séparent). Il n'y a donc plus aucun espoir de voir une femme siéger au Conseil d'Etat après la retraite d'Esther Waerber-Kalbermatten, quand bien même l'une ou l'autre pourrait une nouvelle

fois prêter main-forte à leur collègue socialiste si la gauche devait l'estimer nécessaire ces prochaines heures. Ce qui semble peu probable. Reste que sans la concurrence de Magali Di Marco, Christophe Darbellay est de fait élu par la Constitution.

Avec la photographie d'un Conseil d'Etat qui ne laisse qu'une place au Haut-Valais, trois au PDC et toujours zéro à l'UDC, l'élection de dimanche laisse penser que rien, mais alors rien, n'est joué. Si les PDC Roberto Schmidt et Christophe Darbellay terminent en tête de ce premier tour à 62 031 et à 56 331 voix, le socialiste Mathias Reynard cartonne au 3e rang à plus de 51 539 voix, juste devant Frédéric Favre qui confirme sa position de sortant avec 50 199 voix et ce, à presque 5000 voix devant le 3e PDC Serge Gaudin. Un candidat décroché de son ticket puisqu'il réalise près de 11 000 voix de moins que Christophe Darbellay, mais qui passe pourtant l'épaule devant Franz Ruppen appelé à redonner sa place à la table du Conseil à l'UDC.

Un 2e tour inutile selon les minoritaires

Si les discussions vont aller bon train jusqu'à ce soir dans les partis, des voix s'élèvent déjà – hors PDC évidemment – pour dire la non-nécessité d'organiser un nouveau tour de scru-

Si la perspective d'un deuxième tour est assez probable, la composition du Conseil d'Etat sortie des urnes dimanche est, elle, assurément éphémère.

tin alors que 60,84% des Valaisans ont dit leurs préférences ce week-end. Si le Conseil d'Etat théorique composé hier ne tient pas la route, puisqu'il y manque le deuxième représentant haut-valaisan que personne n'ose contester, certains estiment qu'il suffirait à Serge Gaudin de jeter l'éponge

pour offrir au Valais un gouvernement équilibré avec deux représentants haut-valaisans et une répartition 2-1-1-1 souhaitée par beaucoup. Pas question de renoncer, répondaient le candidat et son parti dimanche soir.

Mais, une nouvelle élection le 28 mars laisse clairement augurer que le Haut-Valais resserrera les rangs qu'il a laissés lâches ce coup-ci en offrant assez généreusement des voix au PDC Serge Gaudin (14 376 quand même), au PLR Frédéric Favre (9572) ou encore à Mathias Reynard (7650) qui font tous deux bien davantage que lors d'élections précédentes dans cette partie-là du canton.

Déjà l'alliance minoritaire?

Même remise à l'ordre attendue du côté du PDC qui n'a visiblement pas voté compact en laissant Serge Gaudin retomber au fond du classement donné provisoirement gagnant. Les démocrates-chrétiens, qui mènent pourtant la mère de toutes les batailles cette année en voulant présen-

ver leurs trois sièges plus contestés que jamais, se sont, semble-t-il, aussi montrés un petit peu trop généreux envers Frédéric Favre, qui fait bien davantage que la force électorale du PLR, et surtout envers Mathias Reynard qui totalise presque le double de la force de gauche du canton. Des scores canons qui laissent penser qu'une alliance de minoritaires a peut-être déjà sévi pour en faire des champions dans le Bas-Valais et le Valais romand, devant Christophe Darbellay.

Si la perspective d'un deuxième tour est donc plus que probable, la composition du Conseil d'Etat sortie des urnes dimanche est, elle, assurément éphémère. Que Serge Gaudin rempile ou pas, le Haut-Valais devrait réussir à imposer un deuxième représentant qui ne sera autre que l'élu de l'UDC Franz Ruppen. Les 3e et 4e places de Mathias Reynard et de Frédéric Favre sont, elles, la preuve que le canton est prêt pour le 2-1-1-1 ou, autrement dit, pour un Conseil d'Etat sans Serge Gaudin. Mais toutes les cartes vont être rebattues ces prochains jours.



OBERVALLIS EN DANGER Pour l'heure, le PDC Roberto Schmidt est le seul élu germanophone. Sixième, Franz Ruppen rêve de le rejoindre. SABINE PAPILLOUD



CINQUIÈME Serge Gaudin est dans l'équipe des gagnants mais pourtant menacé par sa 5e place et son suivant: Franz Ruppen. SACHA BITTEL



ZÉRO FEMME On l'avait prédit, les urnes nous ont donné raison. Brigitte Wolf et Magali Di Marco ne seront pas conseillères d'Etat. HÉLOÏSE MARET